

TOOVALU

Participants : Irène Ruiz (MISMO), Pierre Lavoix (ARMOR), Jean-Luc Dothée (VERTUEL), Marie Gaborit (TOOVALU), Mathilde Bres (COMITE 21), Christian Lafage (REMY COINTREAU), Pierre Bertrand (GTVendée),

Excusés : Laurent Puaud, Cyril Tranchant (FLEURY MICHON), Pierre-Emmanuel Berthault (GAUTIER), Franck Marchand (PHENIX), Nathalie Pitiot, Jean-Louis Launay (SAINT-GABRIEL), Hélène DAGORN (CER France BROCELIANDE), Vincent Blanchard (LABO DES PARTENARIATS POITOU CHARENTE),

Introduction

Cette 33^{ème} rencontre est une première !

Nous avons testé le format ATELIER LECTURES CROISEES sur la publication d'Orée **sur l'ancrage territorial (lien)**. L'objectif (atteint si j'en crois les retours des participants) était de rendre l'exercice plus sympa qu'une lecture solo et aussi de traduire dans nos contextes, échanger.

Le compte-rendu page suivant n'est en rien exhaustif mais reprend quelques idées clefs issu de nos discussions.

Cette initiative est à reproduire. Charge à chacun de proposer le sujet.

Merci à Marie de nous avoir accueilli chez Toovalu.

Sinon, concernant la suite de l'aventure Carbon'at, nous demandons à chacun de retenir son 28/06 pour fêter les 10 ans de Carbon'at. Nous préparons l'organisation d'une demi-journée chez COINTREAU à Angers sur le format suivant :

- 14h – 17h : grands témoins et table ronde sur le thème « la comptabilité carbone depuis 10 ans... la comptabilité carbone dans 10 ans »
- 17h – 18h : visite du site (atelier pour ceux qui ne font pas la visite)
- 18h – 19h : pots d'anniversaire

Tout ceci reste à organiser dans les mois à venir. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !



Faits saillants sortant de nos échanges

- Nous reconnaissons tout d'abord tous la **pertinence et la qualité** de ce document, accessible gratuitement à tous et qui remplit un vide pour les entreprises qui s'intéressaient au sujet. Riche, pertinent, intéressant.
- Le document **mériterait une « synthèse pour décideur »** car les 108 pages contiennent des longueurs et « auto-promotion » des témoins qui n'apportent pas toujours des éléments intéressants.
- L'approche par l'ANCRAGE TERRITORIALE, même si elle ne recouvre pas tous les champs de la RSE est une **entrée intéressante** pour beaucoup d'entreprises engagées dans leur éco-système mais non réceptrice à ce qui est parfois entendu comme des « concepts lointains ». Approche gagnant-gagnant, confiance, long-terme, investissement extra-cœur de métier...
- Le support s'accompagne d'un outil Excel conçu pour permettre une **quantification de cet enjeu territorial**. Nous ne sommes pas tous d'accord sur l'idée même de quantification de l'enjeu. Dans pas mal de cas, le storytelling, la relation de confiance dans la durée (...) ont autant de valeur que l'indicateur consolidé

TOOVALU

proposé.

- Cependant, cet outil pose les bonnes questions, qui sont aidantes pour traiter ce sujet émergent. A ce titre l'outil (accessible gratuitement lui aussi) est intéressant. Nous sommes plusieurs à avoir envie de le tester à l'issu de notre atelier.
- La première question – sans consensus – est celle du périmètre couvert par la notion de territoire. C'est quoi local dans un marché mondialisé ? Nos approches sont différentes en fonction de nos expériences.
- Dans les **retours d'expérience du groupe : GT Vendée** avec son partenariat Association-Ecole-Entreprise cité [ici](#) dans la presse et résumé ci-dessous :

Le territoire est défini comme un espace d'implantation dans lequel se matérialise un tissu relationnel entre différents acteurs relativement proches géographiquement, parmi lesquels se trouve l'essentiel des parties prenantes identifiées. Les territoires peuvent être multiples pour l'entreprise.



- La place des **catalyseurs des territoires**. Chez nous Carbon'at, Comité 21, TES, Clubs d'entreprises...
- **Parler projets** est souvent une bonne porte d'entrée pour s'ancrer territorialement
- Dans le **retour d'expérience REMY COINTREAU** : sur son site de la Barbade (site de production sur une île touristique aux ressources forcément limitées), plusieurs questions sont posées :
 - L'évolution de l'acceptable. Aujourd'hui, l'usine « employeuse » historiquement ancrée sur le territoire n'est pas critiquée sur sa consommation d'eau, mais quid de demain dans un contexte plus contraint ?
 - La réalisation d'une enquête de perception terrain / réputation est aussi constitutive d'un plus ou moins bon niveau d'ancrage

Voilà pour l'essentiel. Le reste restera entre nous.

En tout cas c'est un vrai beau sujet et c'est toujours un plaisir de se voir.

Merci à tous